tien abonnoments untent du fer et du 13 de chaque mole

SCIENCES, ARTS.

C'Abeille de la Ronvelle-Orléans.

PRO ARIS ET FOCIS

fer Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 12 MAI 1910

83me Année

UNE DANSEUSE.

POLITIQUE, LITTERATURE

années, on ne craint plus de vou- vale. Sous le règne de Louisrapide, il est vif et charmant et pudique, triomphait dans la comme le sujet et comme l'héroine "Sylphide". Il faliait à celle-c, ment, le premier janvier, toucher chagrin et d'angoisse. elle-même.

créature et les circonstances qui ardeurs et les audaces de la l'ont formée, il faut compter, mys- "cachucha". térieuse et sensible à la fois, l'influence d'un grand musicien, voulait plus qu'elle. Pendant six L'aïeul et le père de Fanny, co- années, de 1834 à 1840, Elasler pistes de musique aux gages du leut vraim-nt Paris et la France à prince Estherhazy, furent par lui ses pieds. A l'Opéra d'abord et tour à tour attachée au service de bientôt jusque dans les salons, Haydn. Ils le servirent l'un après même à la Cour, la "cachucha" L'autre et jusqu'à sa mort, avec in- devint une folie. Les jeunes "lions" telligence, avec dévouement, avec | de la "loge infernale" ne portaient dévotion même. Un matin que plus sur le boulevard que des cos-Jean-Florian, le père de Fanny, tumes couleur "Diable boiteux". vaquait aux soins du ménage, on Apprend-on qu'Essler est malade:

l'aimaient. Deux générations destination." d'Elssler eurent Haydn pour témoin les jours de mariage et les jours de bapteme, pour parrain. " tournée " en Amérique surpasse Hi n'était plus depuis un an lors- toutr On croit, le lisant, assister que Fanny vint au monde, en une fois de plus à la conquête du IS10. Mais la mémoire et le gé- Nouveau-Monde. Cette campanie du mélodieux vieillard conti-nua de vivre, de veiller autour de dura plus de deux années, dans la petite fille, et les cadences de des conditions, avec des incidents

et le style de la danse française, sable à la belle passagère, afin 1827, elle y attendit quelque nation tout entière et l'égare. su te elle y rencontra l'amour.

Et lequel! Dans l'histoire sentimentale du théâtre-je veux dire des petits chiens et des orseaux des semmes de théatie-c'est un exotiques, un portrait de Christocas extraordinaire, unique peut phe Colomb, une croix de bois être, que la lisison de Fanny taillée dans le cercueil de Was-Elssler avec le chevalier Frédéric hington. Et même, la "Belle Pouvon Gentz. Elie forme un des le" étant venue à croiser dans ces chapitres les pius curieux, histo parages, un rameau du saule de

Espèce de Don Juan diplomate, poléon. prodigue et voluptueux ju-qu'à Sur la scène, chaque soir, les la folie, digne des plus hauts bank-notes, les pièces d'argent et emplois et les ayant tenus, capa- de cuivre pleuvaient avec les ble de tous les excès (qu'ils fleurs. Je ne parle pas des confussent de travail ou de plaisir), duites triomphales, des banquets esprit d'une vigueur et d'une et des sérénades, pas même de finesse peu communes et, malgré cette nuit où Fanny, rentrée dans ses désordres, caractère au des sa chambre, dont les fenêtres donsus de tout reproche, familier des naient sur un cimetière, entendit comme intendant de la Sainte-Itérieux et doux. Des choristes Alliance, le personnage officiel s'étaient rassemblés parmi les est fort intéressant. L'homme comme si les morts eux-mêmes privé n'est pas moins extraordi. Chantaient. aurtout l'amoureux de Fanny en donne le biographe, un air larmes, elle fit couler quelques acceptable, poétique même et gouttes de sang. touchant.

Le vieux chevalier s'éteignit en 1832. "Nous l'avons vu, dit Cha-

Pendant vingt années encore, romaine lui offrit un diadème tit calibre. pelle courut, sur la pointe de ses d'or, avec la permission, mais

Après la musique, la danse mê., petits pieds, une carrière qui nous me a cessé d'être pour nos écri- paraît aujourd'hui prodigieuse. vains-les plus sérieux et les plus E le n'y rencontra, pour l'égaler, doctes-un objet de mépris ou dit on, sans lui ressembler en rien, d'indifférence. Depuis quelques que la Taglioni, son éternelle ritenir" en Sorbonne les droits et Philippe, toutes les deux se partales titres de la musique. Un pro- gèrent la scène et le public de due au théâtre, qu'elle ne cessa fesseur à la Faculté des lettres de l'Opéra. Paris vit renaître en leur point d'aimer, conseillère écoutée Lyon, M. Auguste Ehrhard, déjà | honneur d'illustres querelles. Enl'auteur d'un remarquable ou tre Elssler et Tagiioni, comme vrage sur Grillparzer, le plus entre Dupr-z et Nourrit, Turenne musicien des poètes d'Autriche, et Condé, César et Napoléon, le vient de consacrer à la vie, au parallèle est classique et s'impose. talent et à la gloire d'une danseu. Taglioni, dirons-nous donc, après se, Viennoise aussi, Fanny Elss. tant d'autres c'était le romantisme. ler, un volume d'au moins quatre un romantisme vaporeux et fait cents pages. Oui, quatre cents, de rêve. El-sier fut la réslité, la Mais ce gros livre est léger, il est passion et la vie. Celle-là, réservée pour être vraiment elle même. libre, espiègle et fougueuse, l'Es-Parmi les origines de cette rare pagne du "Diable boiteux", les i

Mais alors on ne voyat, on ne L'excellent Haydules aims tous cette pieuse action de grâces : deux autant que tous deux ils l'Les prières sont montées à leur

Le recit du voyage ou de la Haydn rythmèrent ses premiers et parmi des transports inimagi- ballet, un seul, digne d'être cité? nables. Avant d'entrer dans le A sept ans, elle débuta sur la port de New-York, le navire qui scène du Kæthner-Thor. En porte Fanny s'arrête quelques insfant, elle avait appris de son tants. On jette la sonde, et le comcompatriote Aumer les éléments mandant présente une poignée de académique et correcte, qui ré- qu'el e soit la première à toucher, gnait alors. Toute jeune fille, elle d'abord de ses doigts, le sol améalla demander à l'Italie le secret ricain. A peine l'a-t-elle effleuré d'un art plus vivant et plus pas- de ses pieds qu'il semble frémir. sionné. De retour à Vienne, en Un esprit de vertige envahit la temps le succès. Mais teut de Quels hommeges ne reçoit pas la danseuse! Et quelles offrandes! Ce sont des provisions de bouche, rique et psychologique à la fois, Sainte-Hélène, plus un morceau du livre de M. Ehrhard. du cercueil — encore — de Na-

ministres et des rois, serviteur et monter vers elle un concert mysque fut le chevalier von Geniz tombes et ce fut, en son honneur,

naire : l'homme et l'amoureux, Des vivants discoururent et prièrent en sa présence. Elle pré-Elssler. Quand ils se rencontre sida quelques offices protestants, rent, il avait soixante-cinq ans, voire, à Washington, une séance elle en avait dix-neuf. Elle ai du Congrès. Elle visita les primait pour la première fois, lui sonniers et, s'il n'est pas certain pour la dernière. Et parce que qu'elle ait guéri des malades, des lui ne fut pas toujoura ni tout à mères en pleurs lui présentaient fait ridicule, parce qu'il n'y eut leurs petits enfants à toucher, de l'escadre britannique dans les en elle rien de pervers ni de bas, presque à bénir. Enfin, dans la eaux norvégiennes. Il est encore leur liaison, assez déplaisante au rue, on se battit pour elle. Fan- impossible d'obtenir une confirpremier aspect, arrive à prendre, ny provoque des émeutes et des mation de ces rumeurs. L'escadans le récit et l'analyse que nous conflits de race; avec des flots de dre du Nord est commandée par

Lorsqu'elle revint, l'Opéra de Paris, quitté par elle un peu cavateaubriand, mourir doucement, au lièrement, lui ferma ses portes et son d'une voix qui lui fit oublier plaida contre l'infidèle. Mais, pencelle du temps." Fanny, qui ne dant neut années encore, elle l'avait jamais trahi, pas même, en charma le reste de l'Europe. En tion sur les chantiers de Portsdépit de la légende, pour le duc Russie, elle fit littéralement su- mouth en 1899 et lancé en 1902. de Reichstadt, le remplaça, parait- reur, une sorte de fureur sauvage. Il est monté par 737 officiers et il, assez vite, mais ne l'oublis A Budapest, de jeunes fous bu- matins. Son armement comporte rent à sa santé du toksy dans ses | quatre canons de 12 pouces ; douchaussons de dense. La noblesse

evec cette réserve aussi de Pie IX Message de la reine Alexanqu'une couronne était peut-être faite pour la tête plutôt que pour les jambes.

Enfin, quarante ans à peine passés parurent à Fanny l'âge de la retraite. Trente-trois lui res taient encore à vivre. Elle les vécut heureuse et paisible, femme toujours belle et séduisante, assidue au théatre, qu'elle ne cessa ju-qu'à la fin, par les comédiennes elles-mêmes, de nobles gestes et transmis hier au peuple du Roy d'attitudes expressives.

Les siennes, fût ce les plus familières, avaient gardé leur grace, et ses convives assuraient que la voir assaisonner une salade ou déelle-même une partie de ses rentes. des étrennes de beauté,

rut, et plus d'un de ses amis poètes, car elle en eut, se rappela imposer. peut être devant sa tombe et souhaita d'y graver l'épitaphe antique : "Ne pèse pas sur elle, à dans vos prières qui me réconforterre : elle n'a pas pesé sur toi."

depuis trop longtemps, la musi- lement. que ne se met guère en dépense. Nous avons des ballets agréables, opéres sans nombre, est-il un père. de," où le nom des plus célèbres ver." bailerines, d'une Elsaler ou d'une Taglioni, demeure encore attaché? Elles surtout, leur talent, leur génie peut-être, qui nous en donners l'idée ou seulement l'image et l'apparence légère ? Aussi bien, tel est le mélancolique destin des interprètes, fût-ce les

plus illustres, et le poète de la Malibran l'a chanté. Qu'un peu d'air soit battu par des lèvres mélodieuses ou par des pieds ailés, rien ne reste de la danse la plus exquise ni de la plus admirable voix. Léonard a dit en vain: "Cosa bella mortal passa, ma non d'arte." Il y a de belles choses d'art, comme les belles choses mortelles, qui ne font que passer.

Explosion à bord du cuirassé anglais "London".

Londres, 11 mai - Le bruit court à Douves qu'une grave explosion est survenue à bord du cuirané "London", nevire amiral le contre-amiral Sir Colin Ri. quittent la ville. chard Keppel.

Le "London" est un curassé à deux hélices, d'une jauge de 15 000 tonnes. Il est commandé par le capitaine E. M. Chatfield. Ce navire a été mis en construcze de 6 pouces et 24 pièces de pe-

dra au peuple anglais.

Londres, 11 mai-Le personnel de la maison royale s'occupe activement des préparatifs des obsèques du défunt monarque qui du monde et maîtresse de maison promettent d'être particulièreaccomplie, reque par la meilleure ment imposantes. On remarque société de Vienne et la recevant, dejà à Londres la présence de plusieurs déldgués étrangers envoyés en mission spéciale par leurs gouvernements.

La reine-mère Alexandra a aume Uni le touchant me-sage suivant:

"Du plus profond de mon pauvre cœur brisé je désire exprimer à toute la nation et à notre couper une voluille était encore bon peuple que nous aimons tant, du bonheur. Chaque année, une mes sincères remerciements pour fois, elle dansait. Cliente des la touchante sympathie qui m'a

"Non seulement ai-je tout per-Elle entrait, c'était convenu, dans du en lui, mon mari bien-aimé, les bureaux en dansant, puis elle mais la nation aussi a soufiert la sortait de même. Et c'était sa perte irréparable de son meilleur façon de laisser à ses banquiers ami, père et souverain si subitecomme une seconde quittance et ment enlevé. Que Dieu nous donne à tous son side divine pour Le 27 novembre 1554, elle mou- | porter courageusement cette lourde croix qu'Il a jugé bon de nous "Que sa volonté soit faite.

"Accordez moi une pensée teront et me soutiendront dans toutes les épreuves que je dois Oue savona nous de sa danse traverser. Je profite de cette et de la danse elle-même? Nous l'occasion pour exprimer mes re-

le surprit arrêté devant le portrait "Prions!" Prions!" s'écrie le les cieux de la Grèce, la danse les lettres et témoignages de symdumaitre et tenant un biûle. "Courrier des Théâtres". Mais était une sculpture animée et vipathies que j'ai reçus de toutes déjà, la sachant guérie, il insère vante. Alors aussi compagne et les classes, hautes et basses, riches et pauvres, témoignages qui plutôt aujourd'hui l'humble, la sont si nombreux que je crains pauvre et souvent la vulgaire qu'il me soit impossible de pousuivante. Pour elle, d'ailleurs, et voir remercier chacun individuel-

"le your confie mon cher file. qui, je le sais, suivra les traces de et cà et là délicieux. Mais parmi son père; et je vous supplie de les chefs-d'œuvre de la musique, lui témoigner la même loyauté, le les vrais, les purs, les immortels, même dévouement que vous avez suprès des symphonies et des toujours témoigné, à son cher

Je sais que mes chers fils et Que valurent ceux là mêmes, le beile-fille feront tout leur possi-"Diable boiteux" ou la "Sylphi- ble pour le mériter et le conser-

M. Roosevelt représentera le président Taft aux fonérailles du roi Edonard.

Edouard VII, qui auront lieu le air. 20 mai à Londres.

Le texte des télégrammes échanges à cette occasion entre le président Taft et le colonel Roosevelt n'a pas été publié.

Les délégués Français aux ebsèques du roi Edonard.

Rambouillet, France, 11 mai -Le président Fellières a choisi hier les délégués suivants pour représenter le gouvernement aux obsèques du roi Edouard VII : MM. Pichon, ministres des af-

faires étrangères ; général Dalstein, zouverneur militaire de Paria; amiral Mollard et un officier d'état major qui représentera personnellement le président-

Par suite de la mort du souverain anglais, l'inauguration de la section française de l'Exposition de Bruxelles, qui devait avoir lieu le 16 mai, a été renvoyée à une date ultérieure.

Le terre tremble au Costa Rica.

San José, Costa Rica. 11 mai-Plusieurs violentes secousses sismiques ont encore été ressenties aujourd'hui dans les districts montagneux du Costa Rica, Des milliers de personnes épouvantées

-Washington, D. C., It mai -Les astronomes de l'Observatoire de Washington ont enregistré une secousse sismique ce instin à 2:34 heures.

Les tremblements ont eu une durée de 20 minutes.

Saint Domingue, Antilles, 11 mai - Une violente secousse sismique a été ressentie ce matin à a heures dans tout le territoire de accompagné à bord. l'île. On ne signale pas de dom-

CIRCULATION

Un Véritable Whiskey Médicinal

Méfiez-Vous des Autres Offerts Comme Tels--des Imitations

Des marchands peu scrupuleux, ne se souciant que de leurs profits et ne s'inquiétant guère de la santé de leurs clients, offrent en vente des mixtures de qualité inférieure, qu'ils vous disent aussi bonnes que le Duffy's Pure Malt Whiskey.

Il y en a qui vont jusqu'à vous faire que c'est le véritable Duffy's Pure Malt Whiskey. Ces décoctions à hon marché sont imposées aux gens dans le but de les tromper.

Quand un remède a été devant le public pendant plus d'un demi-sièle, qu'il a été prescrit et employé par les meilleurs médecins et dans les principaux hôpitaux, et qu'il a fait recouvrer la santé dans des milliers de demeures comme le Duffy's Pure Malt Whiskey, il est inevitable qu'il ait des imitations. ILS NE PEUVENT IMITER QUE LA ROUTEILLE ET L'ETI-QUETTE-PERSONNE NE PEUT IMITER LE

DUFFY'S PURE MALT WHISKEY

est une distillation parfaitement pure de malt. Son goût agréable et l'absence de toutes substances nuisibles dans sa composition le font garder par l'estomac le plus délicat. Il a été employé avec des résultats remarquables dans le traitement de consomption, pneumonie, grippe, toux, refroidissements, malaria, fièvres, maux d'estomac et dans tout état d'épuisement

line se vend qu'en bonteilles ca-chetées. La Tête du Vieux Chimiste est sur l'étiquette, et le houchen est re couvert d'un cachet gravé. Ayez soin que le cachet soit intact. Vendu par pharmaciens, épiciers, marchands, ou directement, \$1.00 une grande bouteille.

Ecrivez au Département Médical, The Y. pour obtenir des avis de médecin et une précieuse brochure médicale contedes attestations et des règles de Facsimile de paquet un tiers Facsimire de la Bouteille, un tiers santé de seas commun, qui vous seront de Grandeur Régulière de Grandeur tons deux envoyés granultement tous deux envoyés gratuitement.

Le colonel Roosevelt à Berlin.

Berlin, II mai - Le colonel Roosevelt, en compagnie de l'empereur Guillaume, a assisté ce matin à des exercices de combat très intéressants exécutés par 12,000 soldats de l'armée sl'emande sur le champ de manœuvres de Doberitz,

L'ex-président avait craint au premier abord d'être obligé de renoncer à ce spectacle par suite du mal de gorge dont il soufire depuis quelques jours, mais le Washington, 11 mai-M. Théo- professeur Fraenkel, le célèbre dore Roosevelt a accepté aujour-spécialiste berlinois, après un d'hui l'invitation du président nouvel examen de sa gorge lui a Taft de représenter les Etats annoncé qu'il pouvait sans danger Unis aux funérailles du roi rester quelques heures au grand

Immédiatement après déjeuner M. Roosevelt accompagné du lieutenant colonel von Koerner, s'est rendu en automobile à Doeberitz, où, à 9 heures il a été rejoint par l'empereur.

Le colonel portait un costume d'équitation, et en arrivant sur le ? terrain de manœuvres, a monté un superbe pur sang des écuries impériales. Guillaume II était ausai à cheval et evec son hôte a parcouru au galop le champ de manœuvres suivant avec altention les mouvements de l'armée. Le terrain était en excellent état et a permis aux officiers et aux soldats de donner toute la mesure de leurs ressources.

Après la manœuvre l'empereur et l'ex-président ont passé les

troupes en revue. Le défilé a été splendide et M. Roosevelt a beaucoup admiré l'excellente tenue des soldats

-Londres, 11 mai-Par suite de la mort du roi Edouard VII, il sera naturellement impossible d'exécuter dans tous ses détails le programme qui avait été élaboré à l'occasion de la visite de M. Roosevelt à Londres. Il est probable cependant qu'une réception sera donée au GuildHall en nonneur de l'ex-président.

La question est actuellement à l'étude par un comité de la corporation qui s'est mis en communication avec M. Roosevelt.

Depart du prince Tokugama-

New York, 11 mai-Le prince Tokugama du Japon, qui étalt en voyage dans le pays, s'est embar- l qué h'er sur le " Mauretania", à destination de Liverpool. Une vingtaine de ses compatriotes l'ont

"Mauretania."

de Grandeur ackson Eveninge PURE FOOD BEER d

L'intolérance de la Prehibition est du même gerre et de la même sorte que l'intelérance du Puritanieme. Les deux sent aussi oppesée à la liberté que les ténébres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigeterie tyrannique, qui veudrait ment d'une manière on d'une autre contre seux dont une vigilance éternelle est in seule sanvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méter de la Prohibition. Boonyen Notre Bière Bohamian

JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés. 'Jos. Melcher, Surintendant. Gus. Oertling, Sec. Tree. Nous Vous Invitous à Visiter Notre Brasserie.

28f6v-12m-dim jou

CITOYENS DE LA NLLE-ORLEANS

Faites preuve de fierté civique et contribuez à placer votre ville au rang qui lui appartient parmi les grandes villes américaines en répondant à la question suivante :

Avez-vous été Enuméré?

Si non, ou si vous en doutez, remplissez le coupon ci-dessous et déposes-le dans n'importe quelle boîte à lettrespas d'affranchissement nécessaire.

JOHN A. WOGAN,

Surintendant du Recensement. 308 rue Gravier, en Ville:

Le 15 avril 1910, je demeurais à l'adresse ci-dessous, mais autant qu'il me souvienne, je n'ai pas été énuméré à oet endroit ni ailleurs.

la Nonvelle-Oriónno. Il parvienden à mon burenu. JOHN A. WOGAN, Surintendant,

10 mai-1 com

Birmingham, Ala, 11 mai-Pour la troisième fois dans l'es- entre eux. Un combat singulier pace d'un mois, une querelle san la engagea immédiatement entre giante a éciaté entre des forçats les deux hommes lesquis armés employés dans la mine No 13 de de lourdes pièces de bos cherla Tennessee Coal, Iron and Steel chaient à s'assommer. Caldive l, Birmingham.

Mme Nicholas Longworth était damnation à trois ans de travaux été portée contre Williams, au nombre des passagers du ,orcés pour vol, travaillaient en-

Combat singulier entre forcats, semble, la nuit dernière dans le fond de la mine, lossque pour un motif futile une querelle écists Company, à quelques milles de le plus faible, tombs bientôt sous les coups de son adversaire qui Wilex Caidwell et Lon. Wil- l'acheva d'un coup de masse sur liams purgeant tous deux une con- tête. Une accus tron de meurtre a